

## Homélie du dimanche 10 Mars 2024

### 4e dimanche de Carême

(Jn 3, 14-21)

(Ep 2, 4-10)

Jésus vient de nous dire : « **Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé !** » De cette parole, je retire deux conséquences pour nous : **ne pas juger les autres nous-mêmes mais chercher à les sauver et reconnaître que nous avons besoin d'être sauvés tous autant les uns que les autres !**

- **Quand nous parlons des autres, c'est souvent pour les critiquer**, les juger, les condamner, que ce soit nos proches ou nos supérieurs, nos dirigeants. **Nous voyons spontanément ce qu'ils font de mal** ; ce qui nous déplaît en eux, nous agace, nous choque même et **nous ne savons pas voir ce qu'ils font de bien**. Voilà un bel effort de Carême à faire : au lieu de juger les autres et de passer notre temps à les critiquer, cherchons à les sauver, à voir ce qu'il y a de bien en eux, à les encourager, à leur dire : « C'est bien ce que tu fais, je t'admire, continue ! » Si parfois leur comportement est répréhensible, condamnable, osons leur dire : « c'est pas bien ce que tu fais, je ne suis pas d'accord ! », comme Jésus qui fait des reproches sévères aux pharisiens, aux scribes, aux prêtres juifs, oui **dénonçons les mauvais comportements mais ne condamnons jamais les personnes**, au contraire cherchons à les sauver en leur disant : « Tu es capable de faire mieux, vas-y, je te fais confiance ! »
- Oui cherchons à sauver les autres au lieu de les critiquer et de les condamner, **mais cherchons aussi à nous sauver nous-mêmes en demandant à Jésus de nous aider à le faire** puisqu'il vient de nous dire qu'il est venu non pour nous juger mais nous sauver. **De quoi avons-nous besoin d'être sauvés ?**

Quand des enfants, des jeunes ou des adultes se préparent au baptême, cette préparation se fait en plusieurs étapes et la dernière étape avant le baptême proprement dit, c'est ce qu'on appelle le « **scrutin pénitentiel** ». Le candidat au baptême scrute, regarde de près ce qu'il doit changer au plus profond de lui pour suivre Jésus, pour vivre l'Évangile, le message de Jésus et surtout ce qu'il a le plus de mal à vivre, ce qui est le plus dur, le plus difficile dans ce qu'il lui demande. C'est ce que je vous invite tous à faire aujourd'hui, qu'est-ce qui est le plus difficile pour vous dans le message de Jésus ? **Tout est difficile bien sûr, c'est difficile de croire** car on a des doutes et Dieu n'est pas évident ; **c'est difficile d'espérer**, d'avoir de l'espérance car il y a plein de raisons d'être pessimiste et négatif quand on voit tout ce qu'il se passe dans le monde : la violence qui se déchaîne, les scandales et les abus qui se multiplient, la foi qui se perd, le matérialisme qui gagne du terrain. **C'est difficile d'aimer tout le monde** comme Jésus car on a tous autour de nous des personnes qu'on ne peut pas supporter, qu'on n'a pas envie de fréquenter, qu'on a envie de rejeter, d'exclure, de juger, de condamner comme je le disais tout à l'heure, **c'est difficile d'être doux et pacifique** car il y a des moments où on est fatigué, énervé, excité, agité, et il y a des moments où on se met en colère, où on devient violent, où on est prêt à taper sur les autres, même sur ses frères et sœurs comme le reconnaissent beaucoup d'enfants ! **C'est difficile d'être toujours joyeux** car il y a des moments où tout marche mal dans notre vie, où on a des échecs, des conflits, des disputes... où l'on apprend des mauvaises nouvelles... où l'on est mal dans notre peau sans trop savoir pourquoi. **C'est difficile d'être généreux**, de donner beaucoup aux autres car spontanément on a plus envie de tout garder pour soi, d'être égoïste de se faire plaisir à soi. **C'est difficile d'être patient** car on veut tout tout de suite. **C'est difficile de rester humble, modeste** car on a souvent l'impression d'être meilleur que les autres. **C'est difficile de garder la « maîtrise de soi »**, ce fruit de l'Esprit, car on se laisse emporter par nos passions, nos pulsions, nos instincts, **c'est difficile d'être volontaire et courageux** car souvent on préfère la paresse, la fainéantise. **C'est difficile de prier personnellement** car on n'a pas

le temps de se poser, de se concentrer et on ne sait pas toujours que dire à Dieu. **C'est encore plus difficile d'aller à la messe régulièrement** car à la messe on s'ennuie souvent, on n'arrive pas à en ressentir les bienfaits. Et puis, difficulté moderne pas prévue par Jésus, **c'est difficile de se détacher des écrans** car c'est devenu un besoin, une addiction... **Alors qu'est-ce qui est le plus difficile pour moi dans ce que Jésus me demande de vivre ?** Que chacun réponde en se scrutant, en laissant la lumière de Jésus descendre au fond de soi pour faire apparaître ses œuvres mauvaises. Oui osons faire une opération-vérité avec nous-mêmes comme Jésus vient de le dire : « *Celui qui fait la vérité vient à la Lumière !* »

Notre plus grande difficulté personnelle à vivre l'Évangile, c'est ce que **j'appelle le problème clef et on a tous un problème-clef, une difficulté majeure qui crée un blocage en nous**, nous empêche de vivre le message de Jésus. Dans les Évangiles, on voit que le problème-clef de Zachée c'est le vol, l'amour de l'argent ; le problème-clef de Marie-Madeleine c'est sa vie dissolue : c'est une pécheresse publique ; pour Marthe, la sœur de Marie, c'est son agitation, son inquiétude, sa dispersion ; pour la Samaritaine, c'est sa vie conjugale : elle a eu cinq maris ; pour Saint Pierre c'est son manque de courage : il renie Jésus, dit qu'il ne le connaît pas, quand Jésus est arrêté et qu'il risque de l'être lui aussi ; pour Saint Thomas, c'est le doute, il veut voir pour croire ; pour Saint Paul, c'est sa haine des chrétiens qu'il persécute ; pour le centurion au pied de la Croix, c'est d'être un païen qui ne croit pas en Dieu etc... Or tous ceux que je viens de citer changent complètement quand Jésus s'approche d'eux, leur donne sa lumière, son amour, son amitié : Zachée le voleur dans **un grand élan de générosité** donne la moitié de ses biens aux pauvres ; Marie-Madeleine l'infidèle devient **la plus fidèle** des disciples de Jésus puisqu'elle sera au pied de la Croix et la seule devant le tombeau de Jésus le matin de Pâques ; Marthe l'agitée dira à Jésus après la mort de Lazare : « **Tu es la Résurrection et la vie !** » La Samaritaine témoignera devant les siens que Jésus est le Messie ; Saint Pierre dira à Jésus après son reniement : « *Tu sais tout Seigneur, tu sais bien que je t'aime* » et il deviendra alors **le premier des apôtres** sur qui l'Église est fondée ; Thomas dira : « **Mon Seigneur et mon Dieu** » au lieu de douter. Saint Paul le persécuteur **deviendra le plus grand évangéliste des nations païennes. Voilà le changement radical que nous devons faire nous-mêmes en suivant l'exemple de ces témoins qui ont su se scruter, se regarder en face et laisser Jésus les transformer en leur donnant sa grâce, son aide, sa force intérieure.**

Comme tous ces témoins, aujourd'hui, tournons-nous vers Jésus pour lui dire : « **Voilà ma plus grande difficulté pour te suivre**, mon problème-clef... Tu ne veux pas me juger, me condamner mais me sauver, me donner ta grâce pour m'aider à vaincre toutes mes difficultés qui m'empêchent de t'aimer, de te suivre, d'être vraiment chrétien... Saint Paul l'a rappelé dans la deuxième lecture à deux reprises : « C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés ! » « **Alors donne-moi ta grâce, je veux bien faire des efforts** pour être plus généreux, plus fidèle, moins agité, plus courageux, plus croyant, plus doux, plus calme, plus joyeux, plus patient, plus humble, plus maître de moi, plus volontaire, plus priant, plus pratiquant... **Je veux bien faire des efforts mais sans ta grâce, sans l'aide de ton Esprit, de ton souffle, de ta force, de ton feu, je n'y arriverai pas !** Alors je te fais confiance, avec toi je vais arriver à être meilleur ! Tous les témoins de la foi chrétienne le disent : quand on y met du sien, quand on fait preuve de bonne volonté, Seigneur tu fais le reste, nos efforts portent des fruits et nous marchons alors sur le chemin de la perfection et de la sainteté, c'est alors le plus grand des bonheurs : le bonheur du cœur ! Merci Seigneur ! »

**Aujourd'hui donc et tout au long de Carême, plus que jamais, laissons-nous scruter par le Seigneur, faisons avec lui une bonne opération-vérité, lançons-nous dans les efforts à faire pour changer notre vie et faisons lui confiance pour qu'il nous aide par sa grâce : alors nous serons sauvés, nous deviendrons bien meilleurs comme tous les vrais témoins de la foi.**

Amen !

René Pichon